POLY PTY QUE

⊙ CENTRE
⊠ PHOTOGRAPHIQUE
+ MARSEILLE

DOSSIER
DE PRESSE

31.08_02.09
2018
→ LES DOCKS
VILLAGE

RÉGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR

LES DOCKS village MARSEILLE

UN RENDEZ-VOUS MP2018 Quel Amour!

POLYPTYQUE
1ÈRE ÉDITION

POLYPTYQUE est le nouvel évènement de la Rentrée Culturelle à Marseille qui a lieu du 31 août au 2 septembre.

En relation avec la Foire internationale d'art contemporain ART-o-RAMA et le Salon international du dessin contemporain PARÉIDOLIE, POLYPTYQUE anticipe l'ouverture le 23 novembre 2018 du Centre Photographique Marseille, au coeur du quartier de la Joliette, entre le FRAC et le CIRVA.

LE SALON POLYPTYQUE

Polyptyque est un salon original dans son mode de fonctionnement, qui a pour ambition de faire découvrir la création contemporaine en photographie, en exposant des artistes présenté.e.s par des galeries à la renommée internationale et des artistes de la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur qui ne bénéficient pas encore du soutien d'une galerie. Il s'agit de promouvoir et faire dialoguer la création photographique, de l'œuvre produite à l'édition d'artistes.
Le choix d'amorcer nos actions par cette manifestation marque la volonté du ***Centre Photographique Marseille*** de travailler la création contemporaine sous tous ses aspects - en soutenant les artistes photographes de la région, avec l'exigence et la co-construction comme principe.

5 GALERIES INVITÉES

La sélection des galeries pour cette première édition est faite sur invitation auprès de galeries nationales et internationales repérées pour leurs lignes artistiques et engagées dans la promotion d'artistes émergents : Galerie Binome, Paris ; Espace JB, Genève ; Straat Galerie, Marseille ; Galerie Sit Down, Paris ; Drawing Room, Hambourg.

LE PRIX POLYPTYQUE

À l'occasion de la première édition de Polyptyque, le comité artistique du salon remet un prix à 5 artistes photographes du territoire. Ce prix permettra à chacun d'entre eux d'exposer au salon Polyptyque en 2018, et de présenter en commun leur travail lors d'un événement significatif à Paris avant la fin de l'année.

Les Prix Polyptyque 2018 reçoivent le soutien de la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur.

FOCUS — LIVRES D'ART ET ÉDITIONS INDÉPENDANTES EUROPÉENNES

10 acteurs de l'édition européenne présenteront leur travaux de publications audacieuses qui associent image, écriture et croisent différentes disciplines. Leur présence à Polyptyque sera l'occasion de découvrir et d'ouvrir le champ des possibles en matière de création lorsqu'auteurs, photographes et artistes collaborent autour d'un même objet.
(commissariat : a r c h i p e l a g o)

+100 OEUVRES EXPOSÉES
5 GALERIES
15 ARTISTES INTERNATIONAUX
5 ARTISTES PRIMÉ.E.S
10 ACTEURS DE L'ÉDITION EUROPÉENNE
2 RENCONTRES PROFESSIONNELLES

GALERIES INVITÉES

©Straat Galerie

Sélectionnées pour leur ligne artistique engagée, les galeries invitées forment le comité artistique de POLYPTYQUE #1. Françaises et européennes, elles présentent à Marseille une programmation inédite et audacieuse.
Pour que l'image reste un mouvement !

Tisser d'autres relations entre salons et galeries, étoffer la diversité des propositions, porter une création hybride et protéïforme en réunissant galeries, auteurs et photographes de tous horizons, c'est le vœu de cette première édition du Salon Polyptyque.

5 galeries aux programmations engagées et novatrices, historiquement établies ou émergentes, ont été sélectionnées via le réseau du Centre Photographique Marseille. Chacune d'entre elle présentera les travaux d'un.e à trois artistes aux parcours singuliers.

RÉINVENTER LA RELATION AUX GALERIES

L'originalité du Salon Polyptyque tient dans la relation partenariale établie avec les galeries. L'emplacement d'exposition est mis à disposition en échange de leur implication dans le comité artistique du Prix Polyptyque 2018, et le conseil fourni au Centre Photographique Marseille et aux cinq artistes primé.e.s.

GALERIES INVITÉES

Galerie Binome — Paris
Espace JB — Genève
Straat Galerie — Marseille
Galerie Sit Down — Paris
Drawing Room — Hambourg

ARTISTES PRÉSENTÉ.E.S

Carole Bellaïche
Manuel Frolik
Camille Fallet
Karolin Klüppel
Marine Lanier
Sandra Mehl
Gilles Pourtier
Salvatore Puglia
Lisa Sartorio
Maya Schweizer

PRIX POLYPTYQUE 2018

©David Giancatarina

Le Prix Polyptyque récompense la création contemporaine de la Région SUD : en 2018, 5 photographes non représenté.e.s par des galeries bénéficieront d'un accompagnement, et leurs créations seront également présentées lors d'un événement significatif à Paris avant la fin de l'année.

SOUTENIR LA CRÉATION RÉGIONALE

Ouvrir, démultiplier les passerelles entre galeries internationales et une création régionale foisonnante : la vocation du Prix Polyptyqe s'inscrit dans le besoin de soutenir les artistes de la Région SUD et donner à leur travail une visibilité internationale.

Décerné par l'ensemble des galeries invitées au Salon Polyptyque, réunies en comité scientifique, le prix veut témoigner de la qualité de la photographie contemporaine marseillaise et en Région SUD, et consacrer à ses auteurs des espaces d'exposition et de rencontres professionnelles inédites.

Réunissant 5 galeries françaises et européennes, le comité scientifique et artistique a sélectionné 5 photographes parmi plus d'une trentaine de candidatures.

Les 5 lauréat.e.s exposeront leur travail lors du Salon, aux côtés des artistes représenté.e.s et devant les nombreux acteur.s.ices politiques, institutionnels, économiques et culturels et les publics.

LAURÉATS DU PRIX POLYPTYQUE 2018

Ariadne Breton-Hourcq
Hélène David
David Giancatarina
Maude Grübel
Doriane Souilhol

LES PRIX POLYPTYQUE 2018 REÇOIVENT LE SOUTIEN DE LA RÉGION SUD, PROVENCE-ALPES-CÔTES D'AZUR.

Foire, plateforme de rencontres et de découverte de la photographie contemporaine, de ses mouvements et croisements, **Polyptyque est partenaire de la Région SUD, Docks Village, Art-o-Rama, Paréidolie – Salon international du dessin contemporain, des galeries invitées, a r c h i p e l a g o, Association des Amis du FRAC, Mécènes du Sud, et le Salon Approche (Paris).**

Polyptyque 2018 est un rendez-vous MP2018 Quel amour !

FOCUS ÉDITION EUROPÉENNE

Gloria Oyarzabal, *Picnos Tshombé*, Witty Kiwi Editions.

À l'occasion de la Rentrée Culturelle Marseillaise, 10 acteurs de l'édition européenne présentent leurs projets originaux autour de la photographie contemporaine.

Pour accompagner la création contemporaine, inviter les artistes à associer l'image et l'écriture, encourager les croisements entre disciplines, mediums, artistes, auteurs et photographes, et créer des contenus éditoriaux audacieux, Polyptyque présente 9 éditeurs indépendants, via un commissariat d' a r c h i p e l a g o (Magali Avezou).

Le secteur éditorial présente un panorama international d'acteurs de l'édition qui mènent un travail original d'exploration, tant de la photographie contemporaine, que du livre comme medium actif du discours artistique.
Certains, comme *Highchair Editions* ou *documentation céline duval* sont des structures créées par des artistes qui ont choisi le format de la « publication » comme mode de développement de leur travail. Dans ces cas, l'artiste devient éditeur ; et le travail d'édition devient pratique artistique. D'autres comme *André Frère*, *Ediciones Anómalas*, *Mörel Books* et *Roma Publications* collaborent étroitement avec les artistes pour créer des livres dont la forme et le fond dialoguent.

La sélection entend également représenter de jeunes éditeurs qui participent à innover tant sur leur scène nationale respective que sur la scène internationale. C'est le cas de Tommaso Parillo en Italie avec *Witty Kiwi*, Pedro Guimaraes au Portugal avec *XYZ* et Benjamin Diguerher en France avec *Poursuite Editions*.

Commissariat : a r c h i p e l a g o

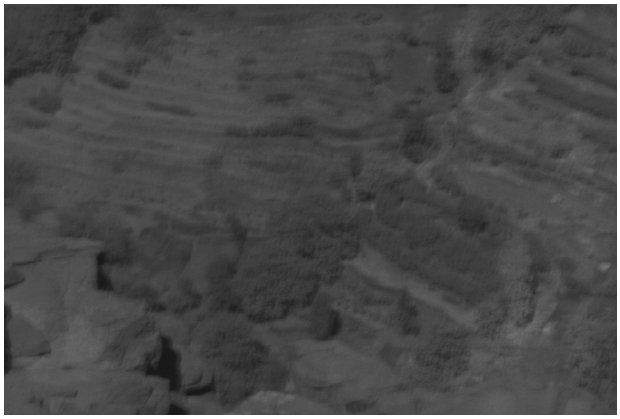
LES EXPOSANTS

André Frère Éditions— France
a r c h i p e l a g o — Royaume-Uni
documentation céline duval — France
Highchair Editions — Royaume-Uni
Ediciones Anómalas — Espagne
Mörel Books — Royaume-Uni
Poursuite Editions — France
Roma Publications — Pays-Bas
XYZ — Portugal
Witty Kiwi — Italie

LAURÉATS
PRIX POLYPTYQUE 2018

ARIADNE BRETON-HOURCQ

Yulin - Chine - 2011 - 14X21 cm - tirage argentique
©Ariadne Breton-Hourcq



Imsour - Maroc - 2017 - 9X13cm - tirage argentique
©Ariadne Breton-Hourcq

ARIADNE BRETON-HOURCQ

Ariadne Breton-Hourcq vit et travaille à Marseille.

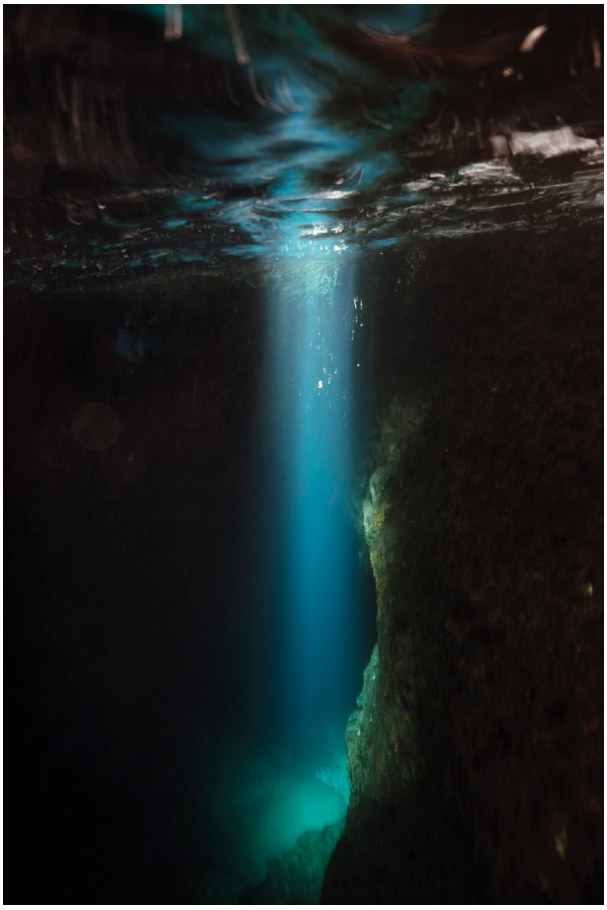
Après plusieurs séjours en République populaire de Chine et au Royaume du Maroc, Ariadne Breton-Hourcq a réalisé différentes études des paysages montagnards et arides d'Asie centrale (*Yulin*), de la vallée du Rif aux confis de l'Atlas (*Imsour, Assaka*).

Géographie de la frontière, là où celle entre photographie et dessin semble abolie - par son utilisation de l'argent délicat - le travail d'Ariadne Breton-Hourcq crée une certaine confusion : échelles, distances et matières génèrent des espaces sensibles, veloutés, qui rompent avec des décors âpres et désenchantés.

« (..) *Dépôt de lœss, traces de crayon sur le papier : c'est un matériau impalpable et granuleux, brassé, transporté, lâché par le vent en strates successives, en fines couches superposées selon des densités variables, comme des fibres musculaires, des amas de chair, un réseau de nerfs et de veinules, tombés du ciel.* (..) »
Brice Matthieussent, *Desert Shore*.

HÉLÈNE DAVID

Extrait de *Noces ou les confins sauvages*, ©Hélène David



Extrait de *Noces ou les confins sauvages*, ©Hélène David

HÉLÈNE DAVID

Hélène David vit et travaille à Marseille.

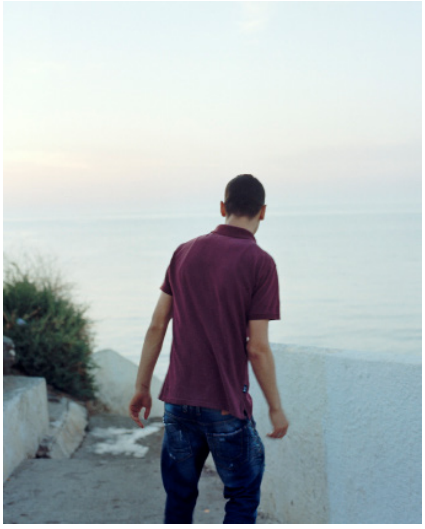
Après avoir séjourné dans l'Arctique et embarqué plusieurs fois en haute mer (série *Marins*), l'artiste prolonge ces expériences immersives avec une série de photographies tournées vers le littoral méditerranéen.

Elle présente, pour le Salon Polyptyque, plusieurs clichés de sa série *Noces ou les confins sauvages*. Récit contemporain aux frontières du réel et du merveilleux, l'artiste a entreprit une traversée du littoral méditerranéen, où l'intime et le familier se prolongent, où advient l'espace des possibles pour le fantastique et les mythologies.

Sur les traces des *Noces* de Camus et de son parcours sensible du littoral algérois, Hélène David construit une traversée sensorielle et explore les différents états du corps en relation au.x Vivant.s.

Ce récit singulier devient alors un espace poreux où le minéral, le végétal et l'organique se rencontrent, pour former la constellation d'un possible retour aux origines.

MAUDE GRÜBEL



Photographies extraites de *Jardin d'essai* ©courtesy of the artist Maude Grübel

MAUDE GRÜBEL

Maude Grübel est née en 1980 à Munich.
Elle vit et travaille à Marseille depuis 2006.

La série Jardin d'essai est présentée pour Polyptyque.
Elle publie, en 2015, *Jardin d'essai* (*Filigranes éditions* et *Zoème éditions*), visible au Salon Polyptyque.

Le titre fait référence au jardin d'acclimatation d'Alger. Rues désertes, personnages photographiés de dos… le temps semble à l'arrêt dans l'Algérie contemporaine. Loin de toute spectacularisation, le regard de Maude Grübel est serein, chirurgical presque, mais étrangement lyrique par sa manière de suggérer, à travers les textures et les failles du dehors, la trame et les fêlures de l'intime.

« L'intime en photographie est un territoire fragile qui nécessite d'être parcouru avec prudence. Allemande vivant en France, Maude Grübel inscrit son œuvre sur ce fil tendu avec un mélange de pudeur et de détermination. Les origines, celles de sa famille, la Tunisie, la Pologne mais aussi l'Algérie, le parcours personnel, les trajectoires, les épreuves… (..) Maude Grübel saisit des fragments de corps et des espaces morcelés, elle met en place un ensemble qui (re) construit une mémoire, parcellaire ou précise. Parfois, des dessins accompagnent l'élaboration de ses projets, ils agissent à l'endroit de la sensation, de l'insaisissable, le trait prend alors le relais de l'image dans cette exploration sans compromis de ce qui fait l'humanité.»
Guillaume Mansart – Directeur, responsable artistique de Documents d'Artistes PACA

DAVID GIANCATARINA

Manière Noire
Images intitulées Manière Noire de 001 à 012, Tirage jet d'encres pigmentaires UltraChrom HD
réalisé avec marges sur une feuille de Hahnemühle Photo rag format 88x110 ©David Giancatarina

DAVID GIANCATARINA

David Giancatarina est né en 1971 à Marseille. Il vit et travaille à Marseille.

Pour Polyptyque, c'est sa série *Manière Noire* qui est présentée au public.

« En gravure, la «manière noire» ou mezzo-tinto (demi-teinte) est une technique destinée à obtenir des niveaux de gris – expression aussi utilisée en photographie – sans recourir aux hachures ni aux pointillés. Les formes, dit André Béguin, «paraissent sortir de l'ombre». Ses «noirs veloutés et gris profonds» traduisent particulièrement bien «les textures ainsi que les jeux de lumière sur les surfaces». Ce qui sort de l'ombre dans les images de Giancatarina, ce sont en effet les jeux de lumière sur la matité relative du scotch recouvrant la lame d'un couteau ou d'une faucille, les pétales des roses, le seau de ménage, la boule de pétanque ou la surface triangulaire d'une truelle. Les bandes parallèles d'adhésif recouvrant le fond vertical de la vanité ou la table évoquent des strates, des incisions ou des empâtements de matière noire et, bien sûr, la peinture de Soulages, où, comme ici, ce n'est pas la valeur noire qui compte, mais son rapport à la lumière, entre absorption et reflet.»
André Béguin, à propos du travail de David Giancatarina.

DORIANE SOUILHOL

Folding screen, 2018
Série de tirages jet d'encre sur papier mat. Formats de 21 x 29,7 cm à 70 x 100 cm ©Doriane Souilhol

désir/désastre # boum, 2015
sérigraphie encre noire mate sur papier brillant chromolux noir, 46 x 60 cm ©Doriane Souilhol

(Trilled R), 2018
De gauche à droite : Notorious for cracking · Saw-Tooth How is this for high? · Soliloquy · Modulated zig-zag Notches, snippets. Série de disques. Verre, acétate de cellulose, plomb, peinture Env. 30 x 30 cm chaque. Installation env. 2m 15 x 35 cm ©Doriane Souilhol

DORIANE SOUILHOL

Doriane Souilhol vit et travaille à Marseille.

Installations, tirages et sérigraphies sont présentées à Polyptyque : *Trilled R (*2018), *désir / désastre # boom* (2015) et *Folding screen* (2018).

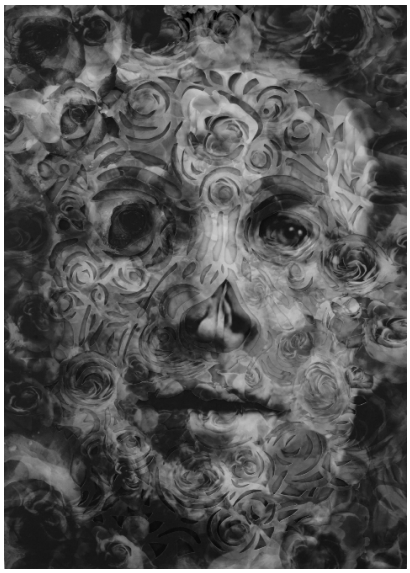
Trois medium pour interroger nos rapports à l'image, à ce qui nous est donné de voir (ou non) et au langage qui naît de cette rencontre avec la matière, présente ou absente.

Il y a quelque chose de sisyphéen dans l'approche de Doriane Souilhol : derrière l'enlèvement, la soustraction, la destruction de la matière se mue une mécanique du désir ; celle du cheminement dans la création, de tentatives en échecs, d'essais en réussites ; de notre propre rapport au progrès, à la modernité, à une quête d'absolu.

Trilled R et *Onduler* (2018) sont une recherche sur les premiers enregistrements sonores sur disque de la fin du XIXe: on essaye alors d'inscrire la voix sur un support.
Certains d'entre eux étaient en verre, et produits suivant une méthode proche de la de photographie.
Avec cette installation, Doriane Souilhol se penche sur la relation entre la lumière et le son ; et toujours nous interroge sur ce qui est soustrait à notre perception.

Les deux sérigraphies présentées, *désir/désastre # boom* et *désir/désastre # dans les plis* (encre mat, papier brillant en trame inversée) s'inscrivent dans la mécanique ordonnée de l'artiste vis à vis des images : la soustraction comme agent révélateur. Doriane Souilhol découpe et évide ses supports jusqu'à atteindre une poétique de la chute (Julien Gaunet, 2014).
Désintégrées, matières et images font naître un vide dans lequel l'imaginaire s'engouffre et se sculpte.

GALERIE BINOME — Paris



Lisa Sartorio, sans titre 1,
série La fleur au fusil, 2018
©courtesy Galerie Binome

Lisa Sartorio, Verdun,
série Archéologie du paysage, 2017
©courtesy Galerie Binome

Lisa Sartorio, sans titre 11
(conflit isarëlo-palestinien),
série Ici ou ailleurs, 2018
©courtesy Galerie Binome

LISA SARTORIO

Lisa Sartorio vit et travaille à Paris.

Plusieurs travaux sont présentés par la Galerie Binome, extraits des séries *Ici ou Ailleurs*, *La fleur au fusil*, et *Archéologie du paysage*.

Agir sur l'image plûtôt que de laisser l'image agir.
Lisa Sartorio prolonge sa démarche appropriationniste en se saisissant d'images de guerres, de déflagrations, en déprogrammant leur sens originel.

Elle transforme ces images de destruction jusqu'à leur effacement : seul le sous-titre permet d'identifier le conflit. Elle plisse, effrite, abime, et modèle un support épais (impression sur papier fibreux, *washi kozo*) : le sens originel de la photographie s'efface pour laisser place à une réecriture sculpturale et mémorielle, enrichie de matière.
Alors, de cette émancipation et nouvelle force plastique pourront naître de nouveaux stigmates.

DRAWING ROOM — Hambourg

Photocollage 1 et 2, 2018 ©courtesy Drawing Room

MAYA SCHWEIZER

Maya Scwheizer est née à Paris en 1976 et travaille à Berlin.

Son travail s'articule aussi bien autour de la perception, de la mémoire, que de l'identité ou du quotidien. Ses films sont un croisement d'images documentaires, de compte-rendus, où images, sons, textes, dialoguent pour former un certain regard au temps présent. Clichés, négatifs, papier, tracés, ici et là, forment un arrangement par lequel l'artiste raconte une histoire. L'Histoire, elle, n'est jamais loin, et différents niveaux de réalité.s, d'espaces et de temps se dégagent de ses collages.

C'est une toute nouvelle série que Drawing Room — Hambourg présente à Polyptyque.

MANUEL FROLIK

Manuel Frolik est né en 1979 à Vogtland et travaille à Dresde.

Ses deux séries *Phytophilia Dresdense* (2017) et *Herbarium Dresdense* (2018) posent la question de l'authenticité et de l'originalité d'une oeuvre, en jouant avec nos idées préconçues vis à vis des originaux et des contrefaçons. Son travail s'inscrit dans une démarche d'appropriation et de défamilarisation avec les «objets perdus», via des reproductions hyper-réalistes, amorphes, de figures sculpturales. En lien avec des centres de recherche botaniques, il scanne des échantillons de plantes originales et superpose aux archives historiques une représentation vive, transformée de ces originaux.

Pour Polyptyque, **Drawing Room — Hambourg** présente une série de 9 photographies d'herbacées du 18 et 19e siècle. (Jardin Botanique de Dresde). L'artiste les dénude, leur ôte leur nom. Anonymes, il les réarranges sur du papier puis les scanne, les imprime.
Les photographies sont ensuite plongées dans l'acrylique, et leur couleurs sont saturées.

9 variétés exotiques, collectées, maltraitées, séchées et fragilisées, dont l'aura nous rappelle à l'épreuve du temps qui passe.

Photographies extraites des séries *Phytophilia Dresdense* (2017) et *Herbarium Dresdense* (2018). ©courtesy Drawing Room

ESPACE JB — Genève

Ibapyntngen, playing, Mawlynnong
2013 ©courtesy Espace JB

KAROLIN KLÜPPEL

Karolin Klüppel est née en 1985.

Sa série *Mädchenland* (*Le Royaume des Filles* 2013 — 2014) documente et met en scène le quotidien de la population indigène Khasi, majorité ethnique de l'état de Meghalaya dans le Nord-Est de l'Inde.

Société matriliniale, les Khasi accordent aux filles un rôle prédominant : elles sont garantes de la succession des familles, ce qui leur donne une position d'indépendance unique dans la vie sociale et économique Khasi, bien loin des contrastes de leur voisins indiens, au regard de la place des femmes dans l'espace collectif et intime.

MARINE LANIER

Marine Lanier est née en 1981, vit et travaille entre Crest et Lyon.

Dans sa série *Eldorado*, Marine Lanier s'intéresse à un environnement qu'elle connaît bien : la pépinière familiale. Elle documente la vie ouvrière, ses rites et les différentes étapes du maintien de la terre.
De ses observations répétées naît une mécanique du temps long, qui laisse entrevoir et apparaître d'autres représentations, d'autres espaces auxquels chacun peut se référer.

« Depuis cinq générations, les hommes de ce clan organisent l'espace, cherchent à le maintenir, à le discipliner. Ils taillent, (..) charrient (..), les brûlent, surveillent (..), transportent (..) ratissent (..) plantent (..)» Rien ne perturbe cet ordre. Ce sont de longs hivers, des printemps qui ne viennent pas, des étés où la chaleur s'engouffre. »
Extrait de *La Pépinière*, Marine Lanier, Crest, décembre 2014.

Pour Polyptyque, trois séries sont présentées au public, ***Nos feux nous appartiennent*** (co-édité par Poursuite Editions et JB Editions), ***Eldorado*** et ***Les Vagues***.

Extrait de *ELDORADO*, Montélimar, France, 2013 ©courtesy Espace JB

GALERIE SIT DOWN — Paris

Sans titre #3, 2015 ©Sandra Mehl
courtesy galerie SIT DOWN

SANDRA MEHL

Sandra Mehl est née à Sète. De 2012 à 2014, elle documente «la Plage des Mouettes» . Chaque promenade solitaire sur ce lieu fut comme une rencontre avec un territoire secrètement préservé, à l'écart du bruissement du monde, où vivent les membres d'une communauté lagunaire perpétuant les rites d'une sociabilité populaire, et les savoir-faire vernaculaires typiques de la côte méditerranéenne. Cette série est le récit intime d'un étonnement retrouvé vis-à-vis du familier, celui d'une enfance sétoise, ainsi que d'un territoire et d'un mode de vie que notre modernité industrielle et urbaine semble avoir épargnés.

From Cythera C 02, 2018 ©Salvatore Puglia courtesy SIT DOWN

SALVATORE PUGLIA

Né à Rome en 1953, Salvatore Puglia vit et travaille à Nîmes.
Après avoir travaillé dans le domaine de la recherche historique, Salvatore Puglia se consacre à l'art visuel depuis 1986. Son travail d'artiste s'accompagne d'investigations sur les sources documentaires de ses images, selon une pratique qui considère les traces de l'histoire comme de la matière à transformer.
"Je tombe, d'abord, dans les bibliothèques ou dans les archives historiques, sur une image, qui me frappe pour une raison qui m'est inconnue."
Salvatore Puglia subtilise des images du passé, puis les reproduit tout en jouant sur la transparence des supports ainsi que sur la lecture de ces derniers. Selon Jacques Derrida, "Salvatore Puglia inscrit l'autre" et travaille donc par greffes d'identités successives.

Nathalie P,1978 ©Carole Bellaïche
courtesy galerie SIT DOWN

CAROLE BELLAÏCHE

"On est en 1978. Carole Bellaïche a 14 ans. (..) Elle se lance avec ferveur dans le projet de photographier certaines filles de sa classe, un acte d'emprise sur celles qu'elle juge les plus belles. Elle les maquille, les dispose, les déguise, les met en scène (..) C'est un jeu étrange, à la fois léger et sérieux, mais elle n'a pas conscience de faire œuvre de photographe. Peu après cette expérience lycéenne, elle devient "pour de vrai" photographe -elle réalise des portraits d'acteurs et d'actrices pour leurs books. Elle abandonne ses premiers films dans un placard, (...) le temps de latence achevé : les images ressurgies du passé (...) sont devenues "autres (..) car Carole Bellaïche peut les voir désormais comme une expérience fondatrice pour son travail de grande photographe d'actrices".
Alain Bergala, essayiste

STRAAT GALERIE — Marseille

CAMILLE FALLET

Camille Fallet est photographe dans les champs de l'art, du livre et de la commande documentaire. Diplômé du Royal College of Arts de Londres en photographie en 2004 et de l'École supérieure des beaux-arts de Nantes en 2001, Camille Fallet mène depuis quatorze ans un travail d'artiste, qui aborde la question du territoire, du paysage et de ses représentations.
Camille Fallet a commencé par documenter les paysages de l'Aveyron, où il a grandi, et poursuit une série sur les Molènes, hautes plantes qu'on trouve presque partout dans le monde, disséminées par le vent et les automobiles. À la manière d'un enquêteur, Camille Fallet relève à chaque fois dans un environnement donné des éléments potentiellement significatifs. Sa recherche est aussi celle d'images antérieures, liées à un imaginaire personnel.

Toboggan, Athènes, 2017.C.Fallet. © courtesy Straat Galerie

Grange, de Station Laurier à Pontbriand#1, 2017.G.Pourtier © courtesy Straat Galerie

GILLES POURTIER

Né en 1980 dans la Drôme, et après des études de Lettres Modernes, Gilles Pourtier suit à Nancy la formation du Centre Européen de Recherche et de Formation aux Arts Verriers (CERFAV) qui l'amènera à travailler quatre années durant à Londres au Surrey Institute of Art and Design University College. En 2006, il entre à l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENSP) d'où il sort diplômé en 2009, année à laquelle il participe à l'exposition Une attention particulière pendant les *Rencontres Internationales de la Photographie*. Au cours de ses trois années d'études à Arles, il développe un travail personnel alliant photographie, sculpture et dessin. Il édite sa première publication dédiée à la série photographique Les voleurs, en 2011 avec les éditions *Marguerite Waknine* (Angoulême). Installé depuis 2009 à Marseille, résident des ateliers de la Ville de Marseille de 2014 à 2016, ses travaux photographiques ont été présentés aux *Ateliers de l'Image* (2014), à *La Compagnie* (2011) mais également à *Glassbox* et au *BAL* (2012), à *Kosice Capitale Européenne de la Culture* en 2013, à *L'Institut national des Beaux Arts de San Miguel de Allende* au Mexique (2014), au *Festival International du Livre de Photographie* à Kassel (Allemagne, 2010) et plus récemment à *l'Escaut* (Bruxelles, 2016).

ÉDITEURS

Gloria Oyarzabal, *Picnos Tshombé,* Witty Kiwi Editions.

Edward Newton, *Dear John*, Highchair Editions.

ANDRÉ FRÈRE ÉDITIONS — France

André Frère Éditions édite des photographes de renom, comme : Antoine d'Agata, Jane Evelyn Atwood, H.J Engström, Alberto Garcia-Alix, Anders Petersen, mais aussi des photographes émergents comme : Peter Helles Eriksen, Bérangère Fromont, Sara Galbiati, Giona Mottura, Gil Rigoulet, Mar Saez, Thomas Vanden Driessche, Piotr Zbierski... Il développe une collection de livres d'entretiens « Juste entre nous » avec aujourd'hui six titres réalisés par : Christian Caujolle, Nicolas Combarro, Christine Delory-Momberger, Christine Ollier et Bernard Plossu. Il vient de publier avec Marie Sordat «Eyes Wild Open», sur une photographie qui tremble avec près de 30 photographes de renom exposés au Botanique à Bruxelles. Il publiera en septembre « Bobby Sands, Belfast 1981 » de Yan Morvan, et pour la fin de l'année, « Garden of delight » de Nick Hannes et « La Nuit Épuisée » d'Antoine d'Agata.

www.andrefrereditions.com

DOCUMENTATION CÉLINE DUVAL — France

L'artiste documentation céline duval crée sa maison d'édition doc-cd en 2000 pour pouvoir être libre et indépendante dans ces choix éditoriaux. Les différentes formes éditoriales sont étroitement liées à ses moyens financiers, modestes. Le contenu, assemblages d'images narratifs ou formels, se déploie dès la couverture sur l'ensemble des livrets, pour la plupart des publications. Il s'agit d'une écriture visuelle, jeux à partir de clichés photographiques ou bien des montages poétiques.

www.doc-cd.ne

EDICIONES ANÓMALAS — Espagne

Ediciones Anómalas est une maison d'édition consacrée aux livres de photographie. Elle est fondée à Barcelone en 2012 par Montse Puig, qui peu après sa création embarque Israel Ariño dans le projet.
Leur catalogue se construit sur des coups de cœur, au gré de rencontres avec des auteurs qui ont été précédemment repérés. Leurs publications sont souvent bilingue, voire trilingue, dans l'idée que photographie doit franchir les frontières.
Redonner le pouvoir aux images, proposer une expérience unique, permettre aux lecteurs de se plonger dans l'univers d'un photographe, voilà l'ambition d'Ediciones Anómalas lorsqu'ils abordent la création d'un nouveau projet. Chaque livre devient un objet de la main d'une triple création collaborative: auteurs, éditeurs et graphistes. Pour Ediciones Anómalas faire partie du processus de création de chaque livre est un véritable plaisir : sélection de photos, élaboration de la maquette avec les graphistes, choix du papier…

www.edicionesanomalas.com

ÉDITEURS

documentation céline duval

Roma Publications

Bobby Sands, André Frère Éditions

HIGHCHAIR EDITIONS — Royaume-Uni

Créée en 2011, Highchair Editions publie chaque année un petit nombre d'édition dans des formats d'une grande variété. Chaque publication est pensée en étroite relation avec le travail qu'elle présente.

www.highchair-editions.co.uk

MÖREL BOOKS — Royaume-Uni

Maison d'édition à but non-lucratif spécialisée dans les éditions limitées de livres d'art et de photographie, nous considérons le livre comme la dernière étape de la démarche artistique, et encourageons les artistes à s'approprier sa conception, du rendu graphique à la sensation au toucher. Travailler en étroite collaboration avec les artistes ainsi qu'avec les libraires est essentiel pour Mörel Books.
Mörel Books produit également des éditions spéciales.

morelbooks.com

POURSUITE EDITIONS — France

Maison d'édition consacrée à la photographie et à l'image.

poursuite-editions.org

ROMA PUBLICATIONS — Pays-Bas

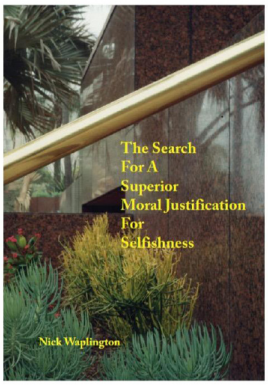
Roma Publications est basée à Amsterdam, et se consacre aux livres d'art et de photographie depuis 1998. Roger Willems, graphiste, Mark Manders et Marc Nagtzaam, artistes, en sont les fondateurs. Plateforme de production et de distribution de publications indépendantes, Roma Publications travaille étroitement avec des artistes, institutions, auteurs, et designers. Chaque édition a ses propres règles et une identité unique, quel que soit son format. De manière occasionelle, Roma Publications organise des expositions.

romapublications.org

ÉDITEURS

Exposition «burning with pleasure», a r c h i p e l a g o.

Poursuite Editions



Mörel Books

WITTY KIWI — Italie

Fondé en 2012, Witty Kiwi est un éditeur indépendant qui promeut la photographie contemporaine via le livre. Nous travaillons avec les artistes pour concevoir des publications capables de retranscrire la dimension poétique et philosophique de leur démarche.
À travers notre travail éditorial, nous entendons promouvoir une approche critique du medium photographique et de l'image en général.

wittykiwi.com

XYZ BOOKS — Portugal

Basé à Lisbonne, XYZ est un éditeur indépendant spécialisé en livre de photographie et livres d'artistes.

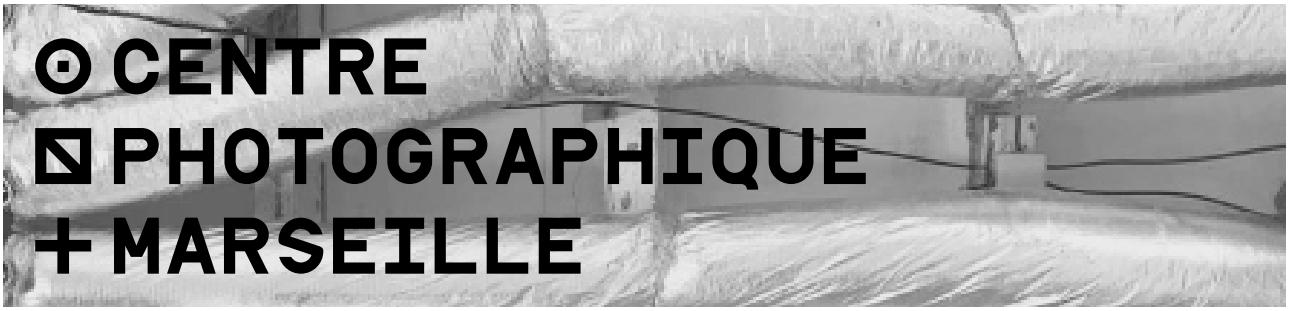
artbooks.xyz

SECTION ORGANISÉE PAR a r c h i p e l a g o

a r c h i p e l a g o est une plateforme de curation et de projets artistiques, dédiée aux arts visuels et aux livres d'art. Le project « burning with pleasure » est dédié aux artistes contemporains qui conjuguent démarche artistique et publication éditoriale.

a r c h i p e l a g o recherche des publications visuelles qui s'articulent sous la forme de livres et les présente au sein d'expositions, afin d'ouvrir le champ des possibles en matière de création et de créer du sens entre les différentes pratiques artistiques.

archipelagoprojects.com



Les Ateliers de l'Image ouvrent le 23 Novembre 2018 le Centre Photographique Marseille, un lieu dédié à la photographie, qui mélange formes artistiques et pratiques sociales, accessible au grand public comme aux acteurs culturels et économiques.

LE CENTRE

Les Ateliers de l'Image ont 22 ans en 2018. Installés au coeur du Panier puis à la Joliette depuis 2015, ils proposent tout au long de l'année des actions artistiques et pédagogiques en photographie. Centre de création contemporaine, la programmation s'appuie sur un travail régulier avec des artistes français et étrangers. Les Ateliers de l'Image constituent également un pôle d'éducation à l'image photographique qui travaille pour l'accès à l'éducation et à la culture au niveau régional.

UN LIEU D'ENVERGURE POUR LA PHOTOGRAPHIE À MARSEILLE

Le 23 Novembre 2018 sera inauguré le Centre Photographique Marseille dont la programmation est essentiellement axée sur la photographie contemporaine.
Avec l'oeuvre et l'image photographique comme supports, le projet prend en compte les mutations, usages et innovations ; et les étroites relations qu'elles entretiennent avec les autres pratiques artistiques.
Ces évolutions amènent à porter aujourd'hui une ambition autour de l'image photographique qui se veut originale et innovante. Originale car elle se développe autant sur les formes artistiques que sur les pratiques sociales. Innovante car elle s'appuie sur un principe de co-construction active et dans une logique de développement de réseaux et de partenariats.

Le rôle du centre sera également d'accompagner les publics dans leur découverte de la photographie contemporaine et d'aider au développement des initiatives autour de la photographie.

Si aujourd'hui tout le monde est photographe, notre ambition est de présenter, d'initier, de clarifier, de faire découvrir, de faire pratiquer, de surprendre... Pour mieux connaître la place de la photographie dans notre société.

RÉSEAUX FÉDÉRATEURS

Les Ateliers de l'Image - Centre Photographique Marseille sont membre fondateur du Réseau Diagonal, unique réseau national réunissant des structures consacrées à la photographie contemporaine. Les deux axes fondateurs en sont la production et la diffusion de la création contemporaine ainsi que l'éducation à l'image.

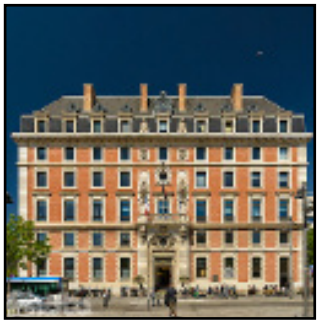
www.reseau-diagonal.com

Les Ateliers de l'Image sont également membre de MarseilleExpos, réseau des galeries et lieux d'art contemporain à Marseille et organisateur du Printemps de l'Art Contemporain.

www.marseilleexpos.com

RENDEZ-VOUS PUBLICS

VERNISSAGE
— Salle d'exposition Docks Village



le vendredi 31 août 18h / 21h
Docks Village
Place de la Joliette
13002 Marseille
Ouverture grand public 01 et 02.09 — 10h/19h

RENCONTRES PROFESSIONNELLES
— Capitainerie des Docks Village

Livre photo, livres d'artistes, éditions indépendantes:
pratique artistique et viabilité économique — **Samedi 1er Septembre à 17h**

Le marché de la photographie : quel état des lieux ? — **Dimanche 2 Septembre à 17h**

LE SALON ET LES RENCONTRES SONT **LIBRES** D'ACCÈS

CONTACT

CONTACTS

Julien Buffavand
coordination.polyptyque@gmail.com
06 17 17 03 98

Philippe Vanestrenvord
communication@ateliers-image.fr
07 83 59 38 89

ESPACE PRESSE

Pour accéder à toute la documentation (CP, DP et visuels) du Salon Polyptyque #1 c'est ICI.

LE SALON POLYPTYQUE POUR LA PHOTOGRAPHIE CONTEMPORAINE :
HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/EVENTS/1876434715987152/

LES ACTUS DU CENTRE PHOTOGRAPHIQUE MARSEILLE :
HTTPS://WWW.FACEBOOK.COM/CENTREPHOTOMARSEILLE/